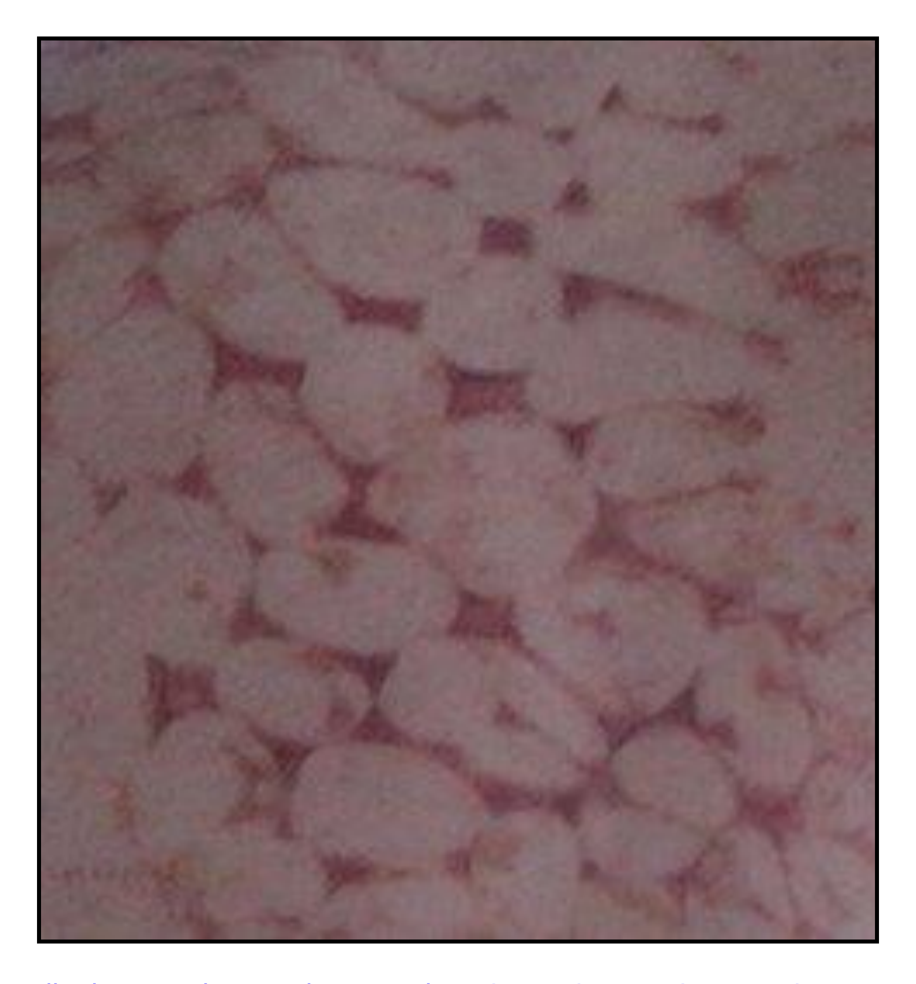


Extraordinaire : ces impressions seraient des taches sur la peau d'un "contacté"

La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

Phénomènes connexes

Numéro 56 du jeudi 7 juin 2018

Gwion Coat ar Roc'h



I – Observations et phénomènes connexes

Compléments d'enquêtes par Jean Claude Dufour

2015/05/09 - Village de Roussillon sur Tinée (Alpes-Maritimes)

Ces derniers jours, la Témoin et moi-même avons évoqué les circonstances de la mort de Michel Martin, retrouvé dans sa caravane stationnée sur le terrain de la famille Martin, situé en contrebas de la dite "*maison hantée*".

Est-ce cette triste histoire, ou alors celle – toute récente – de l'observation par Muriel Martin, sœur du défunt, d'une créature qu'elle a estimée "*étrange*", qui a tout à coup réveillé des souvenirs chez ma Témoin ? Je l'ignore. Voici ce qu'elle m'a raconté.

« Deux jours avant la mort de Michel Martin, c'est-à-dire le mardi 31 janvier 2012 en fin de journée (entre 18h et 18h30), J.A est rentrée de son travail sur son vélomoteur. Le ciel était couvert, il faisait froid et de la neige subsistait sur les bas-côtés de la route et dans les fourrés. Fin janvier à cette heure-là, la nuit tombe rapidement dans ces vallées. J. portait un casque intégral avec visière. La pluie qui recommençait à tomber était peu abondante. Elle n'était qu'à quelques mètres de l'endroit où elle rangeait le vélomoteur, dans une dépendance intégrée à la maison hantée.

C'est alors qu'elle a vu son ombre, et l'ombre des objets alentours, se déplacer sur le sol. Etant donné qu'elle portait un casque il lui était très difficile de tourner la tête pour voir ce qui provoquait cette ombre, quelle était la source de lumière volante qui en était l'origine. Elle ne se souvient plus si le vélomoteur est tombé en panne à ce moment précis. Le moteur devait fonctionner, car le phare n'est pas alimenté par batterie, uniquement si le moteur tourne. La lumière était très blanche, étincelante. C'est alors que la source lumineuse, une "*boule*" dont elle n'a pu apprécier la dimension, l'a survolée et s'est dirigée sur un des rares lampadaires communaux bordant la petite route sans issue. Il y a eu un éclair aveuglant au niveau du lampadaire public. Le flash a été suffisamment intense pour que J. ignore ce qu'il était advenu de la boule de lumière (détruite dans l'explosion, continuant sa course ?). J. a poussé son vélomoteur dans l'appentis, puis est entrée chez elle, dans la maison hantée.

Quelques minutes plus tard, toute l'alimentation électrique tombait en panne. C'était toute la vallée de la Tinée qui était concernée. Officiellement, un problème au niveau des alternateurs de la centrale de Bancairon, usine hydraulique située à environ 25 km au nord de Roussillon sur Tinée, sur la rivière éponyme, avait provoqué un court-circuit de masse dans le réseau local.

Tentant d'utiliser le cellulaire I. Phone qu'elle possédait à l'époque, J. s'est rendu compte qu'il ne fonctionnait plus, plus précisément que la batterie était à plat ou tout autre dysfonctionnement.

Le lendemain, 1er février 2012 tôt le matin, J., constatant que son vélomoteur ne démarrait plus, a été contrainte de se rendre à pied jusqu'à la crèche dite "*du Pont de Clans*", à environ 3,5 km de son domicile. Elle s'est arrangée pour faire la journée continue, afin de se libérer dès 16 heures avant que la nuit tombe sur la région. Elle n'avait pas pour l'instant la possibilité d'examiner et éventuellement démonter le vélomoteur. Nota : J. a suivi par le passé des cours de mécanicienne moto, démontage, réparation et remontage de grosses motos ; je l'aie vue à l'œuvre devant une moto en pièces détachées !

Quant au téléphone portable, il n'existe aucun technicien et encore moins de "*boutique spécialisée*" dans ce secteur. J. devait attendre un moment de libre afin d'aller faire examiner son cellulaire chez Orange.

Le jeudi 2 février 2012, J. s'est rendue à son travail. Après avoir effectué la journée continue, elle est rentrée à son domicile vers les 17 heures. Après la longue panne de secteur, le courant avait été rétabli, sans doute dans le courant de la matinée.

N'entendant pas de bruit en provenance de la caravane de Michel Martin, et encore moins d'activité extérieure de sa part, bricolage dans le jardin familial, radio en fonctionnement, etc., elle a emprunté la petite échelle métallique scellée dans la paroi verticale permettant de descendre depuis la maison hantée sur le terrain des Martin. C'est alors que n'entendant toujours aucun signe de vie, elle a ouvert la porte de la caravane pour découvrir le corps de Michel Martin, baignant dans son sang. Elle a dû utiliser un téléphone filaire pour prévenir les secours, son I. Phone étant toujours en panne.

Ce qu'elle n'a pas dit à l'époque aux enquêteurs, c'est qu'entrant dans la caravane elle a éteint le chauffage électrique dont l'alimentation se faisait grâce à un câble branché dans la maison des Martin. Jacques Martin, le père gravement handicapé par suite d'un AVC, ne s'était rendu compte de rien. Michel Martin avait un côté du crâne enfoncé. Selon la femme médecin appelée sur les lieux par les gendarmes, c'était dû au choc de la tête sur le côté du chauffage électrique. Impossible d'après J., car ce chauffage était de qualité médiocre, et c'est plutôt cet appareil qui aurait dû être endommagé par la chute d'un corps aussi lourd.

Très choquée par sa découverte, J. avait totalement oublié des détails, y compris celui de la boule de lumière blanche venant frapper le lampadaire.

Nous avons donc plusieurs phénomènes concomitants ou successifs le 1er février 2012 peu avant 19 heures

1/ - Evolution d'une boule de lumière blanche, à relativement faible vitesse et basse altitude.
2/ - L'explosion du lampadaire, du moins de sa partie électrique.
3/ - La panne de la centrale électrique de Bancairon.
4/ - La panne du vélomoteur.
5/ - La panne du téléphone portable.

Dès qu'elle en a eu la possibilité, J. s'est rendue dans une boutique Orange. Le vendeur lui a fait savoir que ces appareils n'étaient pas réparables, que celui-là était définitivement endommagé ; l'engin a fini sa vie au recyclage. Elle a dû en acquérir un autre. Je me suis laissé dire que réparer un cellulaire serait plus coûteux que d'en acheter un nouveau…

Recherchant des traces des dires de J., j'ai effectivement noté que le 31 janvier 2012 toute l'alimentation électrique de la vallée de la Tinée était tombée en panne pendant de nombreuses heures. Cependant, nulle mention des problèmes électromagnétiques vécus par J. ; seulement deux mots : "*boule lumineuse*". Il faut dire que la mort de Michel Martin a éclipsé tout autre événement local, et cela pendant un long moment.

La "*maison hantée*" de Roussillon sur Tinée, bâtie fin 19ème siècle, récemment vendue à un couple d'enseignants, était la propriété de la famille Vautel depuis des générations. De son véritable nom Clément Vaulet, ce Belge installé à Paris bien avant la Première Guerre mondiale, était rédacteur en chef d'un quotidien parisien, "*Le Journal*". Devenu ensuite patron de ce quotidien, il fréquentait assidument la famille Flammarion. On connait l'intérêt de l'astronome Camille Flammarion pour le para psychique en particulier les maisons hantées, la vie après la mort, etc. Il y a de fortes probabilités – mais aucune certitude – que le couple Vautel ait invité à diverses reprises le couple Flammarion dans leur maison estivale de Roussillon sur Tinée. Nul doute que les uns ou les autres, les uns et les autres, aient pu tenter quelques expériences paranormales dans les lieux. De son côté, Camille Flammarion avait épousé une jeune collègue astronome et mathématicienne de l'observatoire de Juvisy, Melle Gabrielle Renaudot. Cette personne avait vécu, en avril 1918, des expériences bien involontaires dans une maison sise rue de la Polle à Cherbourg. L'habitation du Dr Bonnefoy, où elle était accueillie, était une "*maison hantée*". En bonne scientifique, elle avait vainement tenté de trouver une explication logique et surtout rassurante aux manifestations qu'elle avait vécues durant un mois.

En guise de conclusion provisoire : les éléments actuellement recueillis ne nous permettent pas d'aller plus loin. Il y a une activité paranormale discontinue mais bien établie dans les parages de

la "*maison hantée*" de Roussillon sur Tinée. Nous verrons bien si le jeune couple avec enfant en bas âge qui va prendre possession (terme adapté !) des lieux, vivra quelques aventures plus ou moins traumatisantes. Encore faudra-t-il que ces personnes consentent à en faire part. J. A. et M. M. tenteront une percée dans cette direction, surtout M. M. en tant que propriétaire de la maison la plus proche.

Additif – Décembre 2017

A ce jour, le couple avec enfant installé dans la "*maison hantée"* de la route des Avoucats (orth. authentique) n'a fait connaître aucun problème particulier. Il faut préciser que ce couple est pour le moins très discret, ne fréquentant pas du tout les autres habitants du village, ne participant nullement à la vie associative locale.

Les tentatives d'approche de M. M., proche voisine du couple, ont été un échec complet.

M. M. est, précisons-le, expert-comptable au Ministère des Finances de la Principauté de Monaco. Elle est domiciliée dans la Principauté. La maison de Roussillon est sa résidence secondaire. »

« Nice, le 23 janvier 2017

06000 NICE

Cher ami,

Après une longue période de calme (relatif !), il semble que des "*phénomènes"* reprennent de plus belle sur les hauteurs de la Tinée.

Bloquée à domicile depuis mi-décembre 2016, à la suite d'un accident de moto, pas très grave heureusement, J. passe le plus clair de son temps au coin du feu, se consacrant surtout à la lecture. En fait, jusqu'à présent elle n'a jamais été aussi présente chez elle. »

Dimanche 15.01.2017 – 13h20.

J. m'a appelé à peine une heure après l'événement qui suit.

Elle recevait une de ses voisines et les deux femmes prenaient le café au rez-de-chaussée de la maison. Tout à coup deux événements se sont produits simultanément.

1°/ - Sa voisine avait les yeux écarquillés, tenant la tasse à café à mi-chemin entre la table et sa bouche.

2°/ - Un vacarme énorme s'est produit. J. a de suite pensé : « C'est encore la chienne qui vient de faire une bêtise… ».

En fait, c'était la porte de la salle de bains qui venaient de s'ouvrir seule, lentement, avant d'aller claquer contre le mur puis de revenir claquer dans le chambranle.

La voisine faisait face à cette porte, tandis que J. lui tournait le dos.

Quant à la chienne, elle gisait apeurée dans l'encoignure entre le poêle à bois et un des murs, à bonne distance de la porte incriminée.

Il faut préciser que cette salle de bains a été aménagée dans une maison de village construite il y a plus de cent ans. Il n'y a qu'une porte ; aucune fenêtre d'où obligation d'un chauffage électrique d'appoint. Enfin, étant donné la température extérieure (moins 5°C la nuit et 8° le jour), inutile de

préciser que toute la maison était littéralement "*barricadée*". Dehors, le ciel était très limpide, pas de vent.

Dimanche 15.01.2017 – 15h00.

La voisine étant rentrée chez elle, après l'épisode mémorable de la porte de la salle de bains, J. est montée au premier étage où se trouve un cellier. Cette pièce sert d'étendoir à linge, puisqu'il n'est pas question en ce moment d'étendre la lessive à l'extérieur.

Alors qu'elle fixait le linge sur les fils, un puissant grondement sourd a résonné. Craignant énormément les séismes, J. est restée un instant les bras en l'air, s'attendant au pire. Un pire qui n'est pas arrivé. Le grondement semblait monter du sous-sol, mais rien n'a bougé, pas le moindre frémissement. Cependant, la chienne beauceronne était blottie dans une encoignure. L'animal gémissait, pleurait. Voyant sa maîtresse, la chienne est venue contre elle pour se rassurer.

Samedi 21.01.2017 – 18h45.

Après divers rangements et travaux ménagers au rez-de-chaussée, J. constate que deux bouteilles d'eau minérale, en plastique, gisent couchées sur la table de la cuisine. J., qui n'aime pas vraiment le désordre, les remet debout.

Elle gagne la salle de séjour. C'est alors qu'un bruit la fait sursauter, ainsi que sa chienne qui la suivait pas à pas. J. retourne dans la cuisine et constate que les deux grandes bouteilles d'eau minérale ont giclé à travers la pièce, qu'elles se trouvent maintenant sur le sol !

J. les prend et les range à nouveau. Fin de l'épisode.

Là encore, J. est seule dans la maison, si on excepte la chienne qui la suit désormais partout, sans doute peu rassurée par certains événements.

A 18h00 déjà toute la maison était hermétiquement fermée, volets compris, et le chauffage (un poêle et une cheminée) poussé à fond.

Dimanche 22.01.2017 – vers les 20h00

G, le fils de J., 24 ans, revient de Nice en compagnie de H, fils de son patron. Tous deux travaillent dans la capitale de la Côte d'Azur.

G, souhaitant boire de l'eau minérale et en offrir à H, se rend dans la pièce où les bouteilles sont rangées. Surprise : l'une d'elle git sur le sol. Il demande à sa mère, sur un ton facétieux, s'il s'agit d'une nouvelle forme de rangement. J. préfère ne pas épiloguer. L'autre bouteille est par contre restée bien sagement posée sur la table. L'une d'entre elles a sans doute eu des velléités d'indépendance !

J'apprends cela en direct, étant donné que J. et moi étions en train de parler au téléphone.

<u>Nota de janvier 2018</u>

Depuis l'épisode des bouteilles volantes, aucun phénomène ne paraît avoir troublé la quiétude des lieux !

II – Ça vient de sortir

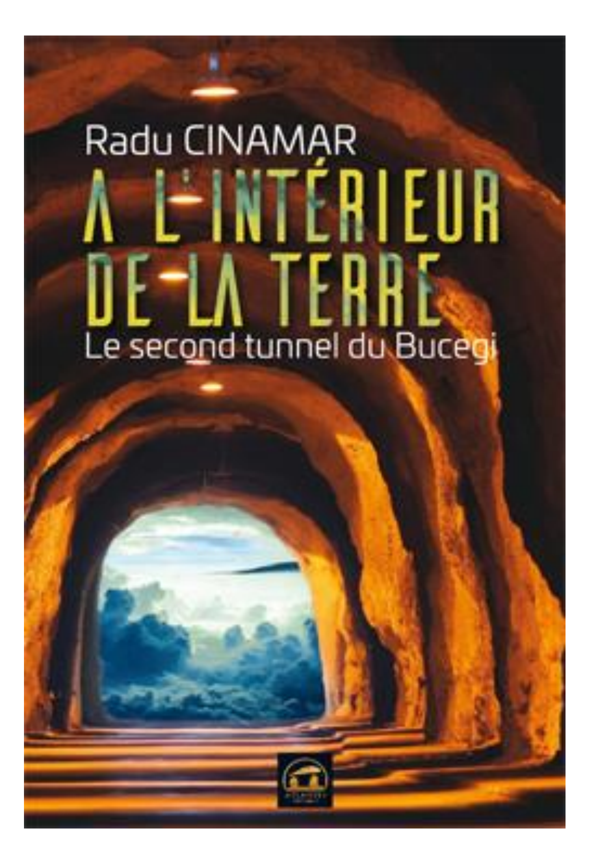
@Christel Seval : Editions Atlantes

1 - Voici la suite tant attendue par de nombreux amateurs des deux premiers ouvrages de Cinamar sur l'histoire secrète du mont Bucegi.

Dans ce nouveau livre, Cezar, chef d'un service secret roumain et doté de capacités psy, et l'auteur réalisent plusieurs voyages à l'intérieur de la Terre, visitent plusieurs villes et civilisations intra terriennes établies à différents niveaux de vibration. Ils utilisent pour cela l'installation technologique du mont Bucegi, mais aussi d'autres portes d'accès réparties à travers le monde. Le voyage se termine par la cité mythique de Shambala. L'auteur explique de façon scientifique et avec de nombreux arguments cohérents, entendus pour la première fois dans la littérature, l'existence de la Terre creuse et de son soleil intérieur. Il n'y a pas de trous physiques d'accès aux pôles, ce n'est pas si simple. Cette histoire n'est pas une fiction mais le récit authentique d'une histoire que beaucoup voudraient garder secrète.

S'inscrivant dans la suite de "Découverte au Bucegi", et du "Mystère égyptien" qui sont classés dans la collection OVNIS, son contenu hautement spirituel nous oblige à l'inscrire dans nos deux collections : OVNIS et SPIRITUALITE. Ce qui aurait dû être le cas aussi pour les deux ouvrages précédents lorsqu'on y regarde bien.

Dans le premier ouvrage "Découverte au Bucegi", l'auteur Radu Cinamar (pseudonyme) y a recueilli le témoignage d'un membre éminent du département Zéro, (services secrets roumains) et a pu constater de visu une part de ses affirmations incroyables qui touchent à l'Histoire de l'humanité et à son futur. Les livres de Radu Cinamar offrent un vaste champ d'analyse et de pensée et nous conduisent sur le chemin de l'évolution.

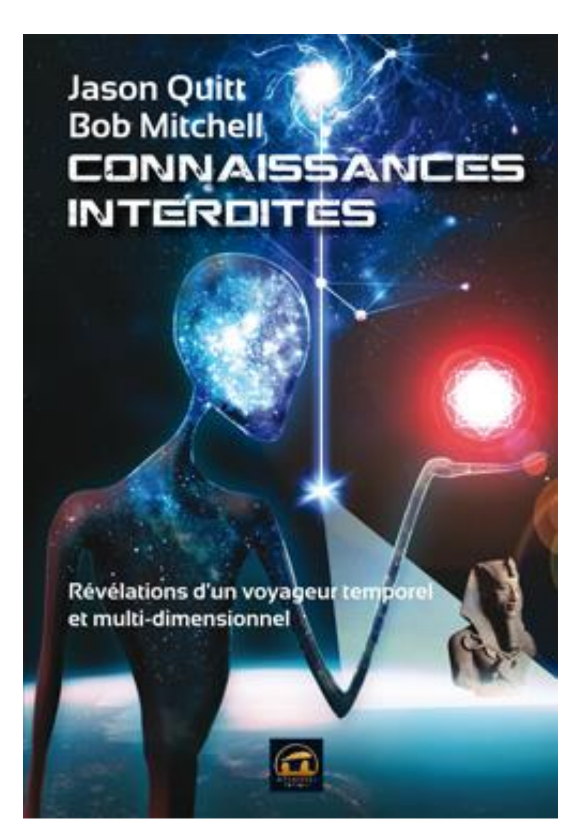


Pour mémoire, voici en écoute gratuite l'excellente émission de Hym Media qu'avait réalisée Laurent Fendt en invitant sur son plateau Daniel Hofnung (ingénieur ayant fait connaître en France l'histoire du Bucegi) Christel Seval (moi-même) et Daïmian le réalisateur du film "*l'autre terre des dieux*" à propos des deux premiers ouvrages de Radu Cinamar :

http://hym.media/decouverte-au-bucegi/

2 – Connaissances Interdites (*Traduit de l'anglais par Jean Librero)*

« Jason Quitt peut être qualifié de voyageur temporel et multidimensionnel : de l'ancienne Egypte et l'Atlantide, à notre futur possible, pré et post apocalyptique, il a été témoin de notre histoire non écrite. Au fil des pages de "*Connaissances interdites*", vous allez apprendre qui nous sommes, et combien les scientifiques, les archéologues et les historiens ont été dupes d'une histoire fabriquée. Notre monde n'est pas ce que nous pensons qu'il est. C'est un monde autrefois combattu et protégé par d'autres êtres dimensionnels. Un processus d'ascension est aujourd'hui en cours sur notre planète, amenant notre conscience au-delà des voiles de la réalité connue. Nous nous rappelons une fois encore de notre place dans l'univers, celle d'êtres multidimensionnels qui sont en expérience d'incarnation physique sur Terre. »



III – A propos de "taches"

(Pour donner suite à des correspondances privées, je ne publie pas l'identité des témoins/victimes de ces phénomènes ; à savoir qu'ils sont hors soupçons de mensonge, et pour quoi en faire ? Mais il faut dire qu'il arrive "d'étranges choses" chez les enquêteurs en Ufologie. GC)

@Echanges des correspondants de La Gazette :

« Comme j'ai l'habitude de toujours analyser mes vécus, j'arrive à la conclusion suivante :

- J'ai fait un rêve banal et, pour une raison que j'ignore, il y a eu un effet physique sur mon corps avec apparition d'une tache.

- Il s'est passé quelque chose dans mon environnement durant mon sommeil et, mon subconscient a réagi en construisant un rêve qui ne représente pas l'évènement réel.

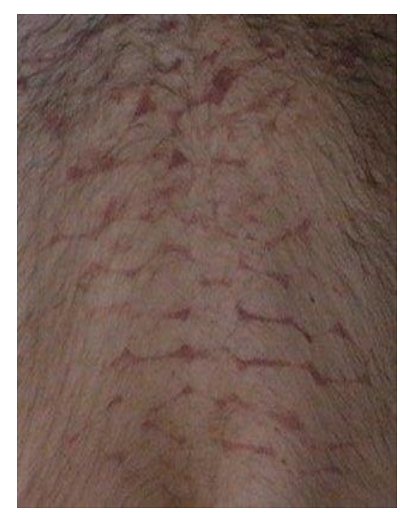
Pour l'emplacement de la marque sur le cou côté gauche, je l'explique par le fait que je dors pratiquement toujours sur le côté droit, je me sens plus à l'aise dans cette position.

Donc, si c'était encore le cas, cette partie de mon cou, était exposé à… quoi ? »

« … mon "contact qui évoque sa tache", c'est quelque chose de très particulier dont il m'a fait une représentation soignée. De plus, il s'agit de quelque chose de récidivant qui semble s'assimiler à des symboles très anciens et j'en ferai un compte rendu, car ce monsieur a aussi bien d'autre chose à me confier, semble-t-il... à suivre tout cela… ».

« Etonnant. Je n'avais jamais vu ça. Les premières photos on dirait des écailles. Avait-il eu l'impression d'avoir été "*approché*" ? »







@Texte du témoin Olivier S :

1 -Apparition des taches/dessins par suite du rêve du 09 juillet 2012 :

« Vers 5h30 du matin en allant aux toilettes, je venais de faire un rêve d'un serpent aux reflets bleutés légèrement verts, filant à l'anglaise de ma chambre. Je me recouche, j'ai fait un second rêve, où il y avait la présence d'une amie qui, en 2008, avait eu une marque sur le ventre (un demi-cercle avec deux pattes partant vers le bas) et à l'époque, ensemble à un carrefour, nous avions observé une sphère blanche se "*décrocher*" du ciel et survoler Metz d'est en ouest. C'est seulement le lendemain lorsque ma mère a pris les photos de mon dos que j'ai fait le rapport avec ces deux rêves. »

2 – Observations le 31 juillet 2012 :

« Aucun rêve si ce n'est cette sensation de température (disons 38.5/39°) en me levant pour aller à nouveau aux toilettes. Ce que je peux dire c'est que je n'ai rien senti ni pu me souvenir, à l'état éveillé, d'une quelconque présence dans ma chambre les lendemains des marques. Seulement ce rêve que je t'ai raconté au téléphone, survenu début septembre.

Cependant pour ce qui est des observations, elles ont eu lieu les deux fois le lendemain dans la nuit.

Je demandais à haute voix ce qu'ils m'avaient fait dans le dos et au bout d'un quart d'heure d'attente environ, il y a eu un flash blanc venant du nord-est, et tout en avançant vers moi et durant environ 4 à 5 min toutes les 15/20secs, il flashait une fois.

D'abord je vois avec ma lunette infrarouge deux sphères volant à peu près en parallèle passant au-dessus de chez moi (Nord vers Sud) une bonne dizaine de minutes plus tard une de ces sphères réapparait et là je communique à haute voix puis dans ma tête, enfin je suppose, puisque à chacune de mes questions (que je garde pour moi) elle grossissait, c'est à dire, augmentait sa luminosité, Pareil cela a duré environ 5 minutes, elle allait en direction de la Grande Ourse. »

3 - Expériences et rêves du début septembre 2012 :

« Dans ce rêve j'étais à demi réveillé, je ressentais une certaine peur mais surtout parce que j'étais paralysé et que j'ai voulu mettre un coup avec mon bras gauche et que je ne pouvais point le bouger.

J'ai voulu me relever mais pas possible comme si je pesais plusieurs "*centaines de kilos*".

Je ressentais des présences autour de moi, mais impossible de les voir. Et d'un coup je replonge dans un sommeil profond.

Je précise à nouveau, il s'agit d'un rêve et non d'une abduction.

Je pense que j'ai des souvenirs du moment, lors de la formation des marques et revenus un peu plus d'un mois après ces événements. »

4 - Expériences précédentes - Nuit du 1er au 2 juillet 2008 entre 23 h 50 et 00 h 30 :

Comme parfois les petits tracas font bien les choses, mon écran de PC ne fonctionnant plus, je change de pièce et vais fumer une cigarette à la grande fenêtre de ma chambre. J'observe les avions de lignes circuler, il y avait un gros trafic. Beaucoup d'entre eux allaient sud-ouest, nord-ouest. Je suis à un moment attiré par un objet, que je croyais un avion venir en sens inverse et un peu décaler par rapport au couloir du gros du trafic aérien. Il s'approche de mon immeuble à 1500-2000 m peut être moins (toujours difficile à estimer) et je me dis que son clignotement blanc ne ressemble pas à ce que j'observais depuis plusieurs minutes. Il passe au-dessus de mon immeuble, je le perds en visu. Moins de 10 secondes s'écoulent et je refixe l'endroit où il avait disparu.

A mon grand étonnement, je le vois réapparaître silencieux, je suis bouche-bée. Soudainement, tout en avançant l'objet sombre et clignotant légèrement blanc "*envoi*e" une lumière d'une blancheur non aveuglante en ma direction, un peu comme un spot d'hélicoptère. En fait la lumière a grossi de dessous de l'objet pendant une à deux secondes pour se résorber. L'objet continu sa route de là où je l'avais vu arriver. Je suis pris d'une certaine crainte et rentre dans ma chambre. Une dizaine de minutes se passent j'observe toute ma ville (mon quartier la surplombe) pour revoir quelque chose.

A nouveau j'observe un phénomène mais cette fois-ci très loin de moi, au bas du mont Saint-Quentin, à hauteur de toit de maison. Je l'observe aux jumelles que j'avais sorties entre-temps. C'est un objet *rond "allongé"* entouré d'une lumière très blanche. Il m'a semblé voir des zones plus sombres (hublots ?) sur cet objet. Puis en une fraction de seconde plus rien. L'objet a disparu. Je suis assommé sur ce que je viens de vivre en à peine plus d'une demie heure. Je continue jusqu'à deux heures du matin à observer, mais cette nuit-ci plus aucun phénomène ne se manifestera.

5 - 24 juillet 2008 à 21 h 45

Le 24 juillet, dans la journée je me trouve au café dans le centre-ville de Metz. Une amie passe me voir et se joint à ma table. Enthousiaste je lui raconte mes *visions* des dernières semaines et lui propose dans la soirée de passer me prendre en voiture et d'aller en campagne à quelques kilomètres de chez moi, afin de revoir le phénomène. Elle accepte, passe me chercher et allons à proximité du village de Failly.

Nous empruntons en voiture des petits chemins pour venir atterrir au pied de la structure de l'autoroute A4 (Paris-Strasbourg). J'ai intérieurement le sentiment que le phénomène se montrera. Nous discutons tout en en nous promenant puis revenons vers la voiture où nous installons à côté une couverture. Nous sommes allongés, et vers 21 h 45 mon amie me dit que quelque chose brille fixement dans le ciel juste au zénith de l'autoroute. Nous nous redressons et apercevons durant une à deux minutes, d'abord comme une lumière allongée (barre) puis se changeant en sphère

telle une étoile puis se transformant en forme triangulaire pour devenir une nouvelle fois comme une étoile.

Pendant un quart d'heure la sphère n'a pas bougé. Subitement direction nord-est apparaît une boule blanche bleutée. C'est comme si elle était apparue du « vide » mais à une vitesse fulgurante. Elle va décélérer pour venir stationner au-dessus d'un bois accolé au village de Failly se situant à environ 1 kilomètres de notre point d'observation. Je jette un coup d'œil à l'autre objet et il est toujours là. Nous avons la forte sensation d'être observés. Peu rassurer nous repartons en voiture par les sentiers bordant les champs.

Nous redescendons dans le village, l'axe ne nous permet plus de voir le second phénomène. En sortant du village à quelques centaines de mètres je lui demande de se garer ce qu'elle fait. Nous sortons de sa voiture et à notre stupéfaction nous voyons la sphère blanche bleutée stationner à moins de 1000 mètres au- dessus de nous. Il n'y aucun bruit. La boule commence à avancer lentement vers le nord. Et je constate que peu à peu comme si éventuellement un "*champ magnétique*" qui l'entourait, disparaît laissant apparaître un objet brillant et fortement curieux que je ne saurais décrire. Nous rentrons chez moi. Je précise que je n'ai pas revu mon amie avant 9 mois, celle-ci m'ayant avoué qu'elle avait eu très peur, ce que je peux logiquement comprendre.

Dans la nuit du 24, je suis dans ma pièce PC à écouter des intervenants ufologiques. Je me lève et vais enjamber le radiateur qui sépare le balcon de ma pièce lorsque brusquement droit dans mon axe et se situant de l'autre côté de ma ville direction Nord-ouest apparait une sphère orangée d'un rond parfait. Je saisi brusquement mes jumelles, saute sur le balcon et fixe cette grosse lueur. Je la vois clairement se diriger vers chez moi mais toujours à une distance certaine. J'alterne vison jumelles et œil nu. Arrivée disons à deux-trois kilomètres de mon habitation, dans la jumelle, elle disparaît tout bonnement. Je reprends en vision naturelle, mais plus rien à l'horizon. Je retourne devant l'ordinateur, remplis d'un mélange d'excitation, de crainte et surtout d'interrogations. Une demie heure s'écoule à nouveau et je ressors sur mon balcon.

Je n'ai pas longtemps à attendre qu'un second phénomène se manifeste à nouveau, cette fois- ci très proche. Légèrement sur ma droite à quelques centaines de mètres dans les airs, une lueur apparaît sortant du *vide* j'ai encore du mal d'écrire ce que c'était. Une sphère d'une blancheur extraordinaire enrobant un objet ou non et encore une fois pas du tout agressive pour les yeux. Cela dure plusieurs secondes, ça avance puis disparait sur la droite de mon immeuble. Je suis presque béat. Je me demande après avoir repris mes esprits si le phénomène ne fait pas du mimétisme. De fait cela faisait plusieurs mois que je voyais des vidéos d'ovni, lisais des témoignages du monde entier et maintenant ça m'arrive. Le mimétisme, oui, les prochaines observations me le confirmeront. C'est l'une des clés de lecture de l'intelligence ou l'une des intelligences qui dirigent certains de ces ovnis.

6 - Nuit du 5 au 6 août 2008 - 02 h 00 :

Dans la nuit du 05 août. Comme habituellement je fais des allers et retours entre mon balcon et ma pièce PC et je disais que j'allais ce soir observer une énième fois le phénomène. Vers deux heures du matin au-dessus de Metz je constate un clignotement blanc, que je trouve bizarre, je cours chercher mes jumelles, ça me prend 10 secondes je reviens à l'angle de mon balcon et plus rien. Je reste là et au bout de deux, trois minutes le clignotement réapparaît se dirigeant vers la gauche de mon immeuble puis disparaît à l'horizon. Je retourne dans ma pièce durant une demi-heure et ressors. Je pose mes bras sur la rambarde de mon balcon tout en regardant sur ma droite et là venant de mon opposé par rapport à mon panorama, à moins de 500 mètres un objet sombre se met en stationnaire en retrait d'une tour d'immeuble. L'objet à deux petits clignotements rouge et vert sur le bas. Il semble bombé dans sa structure inférieure et légèrement en dôme sur son dessus. Il reste là, 30 à 45 secondes puis toujours sans un bruit repart en arrière sans avoir fait une quelconque manœuvre. J'ai une pensée me disant que cet objet s'est montré comme s'il voulait me dire : « ***Tu ne rêves pas…*** »

7 - Nuit du 13 au 14 août 2008 - entre 3 h 30 et 4 h 30 :

Quatrième observation le 13 août : Cette nuit-ci je n'ai à proprement parlé pas vu d'objet clairement si ce n'est des clignotements curieux que je n'associe pas à des avions. L'important s'est passé entre 3h30 et 4h30 du matin. C'est-à-dire que durant une heure, 5 à 6 flashs rapides de couleurs vertes me sont apparus. C'était comme des "*éclairs*" venant du ciel étoilé.

Il va y avoir un creux niveau observation durant 3 semaines mais je vais introduire tout de même l'arrivée d'une amie dans ces faits étranges. Vers le 20 août je recroise une amie de l'université et forcément je lui conte mes expériences. A mon étonnement elle me dit qu'elle aussi le 29 juin dans la nuit vers Forbach sur une route de campagne, elle roulait avec son petit ami. Il rentrait d'une soirée et rejoignait le domicile des parents quand dans un virage elle a vu au travers des nuages une énorme sphère orangée. Quelques jours plus tard ensemble nous descendons en voiture de mon quartier pour aller récupérer son petit ami au centre-ville quant à un carrefour nous voyons une sphère blanche se « décrocher » du ciel et survoler Metz d'est en ouest. Au retour exactement au même endroit nous revoyons la sphère blanche se dirigeant dans un autre axe. Nous sommes tout excité mais ce soir nous ne reverrons plus rien.

8 - Nuit du 1 au 2 septembre 2008 - vers 1 h 00 :

Le 02 septembre 2008, vers 1 heures du matin j'observe le "*cinéma"* de trois objets aux clignotements rouges très rapides. Deux volent ensemble tandis qu'un autre se situe à un ou deux kilomètres. Je vois clairement l'un des deux rejoindre l'isolé. Je décide de sortir. Je prends ma voiture et vais à la lisière d'un champ à proximité de chez moi. Je sors du véhicule et observe le ciel pendant 5 minutes quand arrive derrière moi à 1000-2000 mètres l'un de ces objets que j'avais observé de mon balcon. Je décide de prendre la départementale pour le suivre mais à peine l'ai-je pris qu'une crainte m'envahit et fais demi-tour.

Toujours le 02 septembre mais le soir, entre 22 h et 22 h 30, je reprends le foot en salle que je pratique dans un quartier proche du mien. En rentrant du sport arrivant dans mon quartier, j'aperçois un objet de la veille je décide de le suivre, je reprends la départementale, le perds de vu puisque conduisant. Etonné ou émerveillé je vois à plusieurs kilomètres de moi une intense lumière blanche. Je me dis que ce n'est pas possible que ça soit un avion volant aussi bas. Je m'arrête à un carrefour près d'un café isolé ayant parcourus 4 kilomètres depuis mon quartier. Le village de Failly se trouve d'ailleurs en contrebas. Sortis de la voiture j'observe cet objet approcher, il longe la route, puis tourne sur la droite et longe l'autoroute A4. Il est à 200-300 mètres de moi et à environ 20-30 mètres du sol. Il ressemble à un ballon de rugby légèrement plus allongé et enrobé d'un champ blanc. Il « palpite » sur le côté comme s'il y avait par à-coup de l'électricité. Il disparait derrière un bois. En même temps je lève la tête pour retrouver l'objet qui m'a "*attiré*" là, je le retrouve accompagné de deux autres. Ceux de la veille me dis-je. Je décide de poursuivre l'autre objet. Je vais près au bas du village de Mey, mais je ne le revois pas. Je retourne sur mes pas au bout de dix minutes. Et au même endroit je le vois réapparaître le long de l'autoroute, je m'arrête près du champ et l'observe encore une minute. Puis il repart et je me dis que j'en ai pour ma soirée et décide de rentrer à mon domicile remplis d'un profond étonnement sur cette volonté de vouloir se monter à une telle fréquence depuis 2 mois à un individu isolé.

Les jours qui vont suivre je vais revoir de temps en temps ces objets aux vols d'abeilles.

Je vais revoir également mon amie qui me montrera sur son ventre une marque à haut degré d'étrangeté.

9 - Fin septembre 2008 :

J'observe à la tombée de la nuit trois objets stationnaires en formation triangulaire au passage d'un avion de ligne.

Toujours fin septembre vers 22 h 30 j'ai droit à une autre démonstration au passage d'un avion de ligne. J'observe d'abord l'un de ces objets aux clignotements rouges. Plus l'avion approchait plus

l'ovni allait sur sa trajectoire jusqu'à ce qu'ils convergent et là toujours stupéfait je vois l'ovni faire le tour du dessus vers le dessous, de l'avion. Un peu plus tard dans la soirée, je vois un clignotement blanc avancer lentement toujours dans le même axe d'une partie de mes observations. Tout à coup l'objet accélère à une vitesse incroyable, pour se retrouver lentement à voler près de la tour d'immeuble sur ma droite.

10 - le 05 octobre 2008 - vers 21h :

Je me trouve une nouvelle fois sur mon balcon, et là je vois 5 à 6 objets lumineux, survoler mon immeuble et se dirigeant vers le nord. Je cours dans ma chambre chercher une lampe de poche et fais des appels aux deux retardataires, l'un d'eux entame un virage et survole mon immeuble. Je constate une interaction et sors de ma passivité. Pour information ces objets lumineux ont une ressemblance avec une photo en noir et blanc prise dans les 50-60 que vous pouvez retrouver sur le net mais aussi sur la couverture du livre de Jean Gabriel Greslé, "*Documents interdits. La fin d'un secret".*

Voilà, mon expérience vécue avec le phénomène OVNI. »

@Correspondants de La Gazette :

« J'ai repensé à la personne qui avait le dos couvert de dessins. As-tu de ses nouvelles ? »

« La dernière fois que je l'ai vu, c'était il y a environ un peu plus d'un an. Depuis, j'en ai eu par un ami qui le voit de temps à autre. Les marques sur son dos, ne sont plus jamais revenues ! Je ne sais plus si je vous avais fait parvenir les photos, aussi je les joins à ce courriel. »

« Encore des événements inhabituels qui se poursuivent. Pas trop méchants pour l'instant mais très curieux ! »

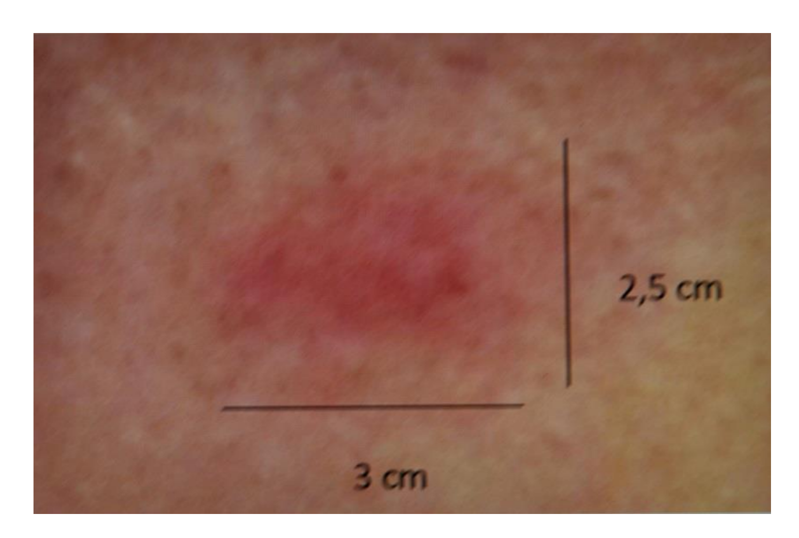
« … Aviez-vous vu ou reçu ces photos que l'on m'avait envoyées concernant une grande tâche sur le mur au-dessus de la tête de lit de repos/sieste "d'Intel" ? Il assure que les dessins des traces évoluent aussi et je ne sais plus si ça n'avait pas affecté sa peau à un endroit sur son corps ? »



« Dans un songe, je vois le ciel de nuit, sans Lune, juste des étoiles. Puis soudains, une violente clarté blanche illumine ce ciel noir. Une voix me dit qu'il s'agit d'une explosion nucléaire. Après je ne me souviens pas de la suite.

Le matin, je me lève vers 6 h et vais dans la salle de bain pour me raser. Surprise ! J'ai une grosse marque rouge sur le cou côté gauche alors que la veille au soir, il n'y avait absolument rien. Pas de démangeaison, pas de trace de piqûre, juste cette tache rouge. D'abord surpris puis un peu inquiet, je demande à ma femme de regarder de plus près pour voir s'il y aurait un détail qui m'aurait échappé pouvant expliquer cela. Elle ne trouve rien. Je décide de prendre rendez-vous avec mon médecin traitant. Le vendredi, le médecin regarde et il semble surpris ; c'est inhabituel. Il

n'a pas d'explication. Il me fait une lettre pour le dermatologue. Les rendez-vous sont longs. Après un mois d'attente, la marque est toujours présente lorsque je me pointe chez le dermatologue. Ce dernier examine la tache et n'a aucune explication ; il ne voit pas ce qui aurait pu me provoquer cela si ce n'est "*peut-être un rayonnement*". Mais il n'y a pas de trace de brûlure, c'est juste rouge. Alors il me propose d'attendre encore un peu et de voir comment ça va évoluer. La marque rouge fait 3 cm de long sur 2.5 de large. (Voir photo ci-dessous jointe) Le dermatologue estime qu'il n'est pas nécessaire pour l'instant, de faire une analyse de la peau. La question que je me pose : cette tache est-elle en relation avec mon songe ? »



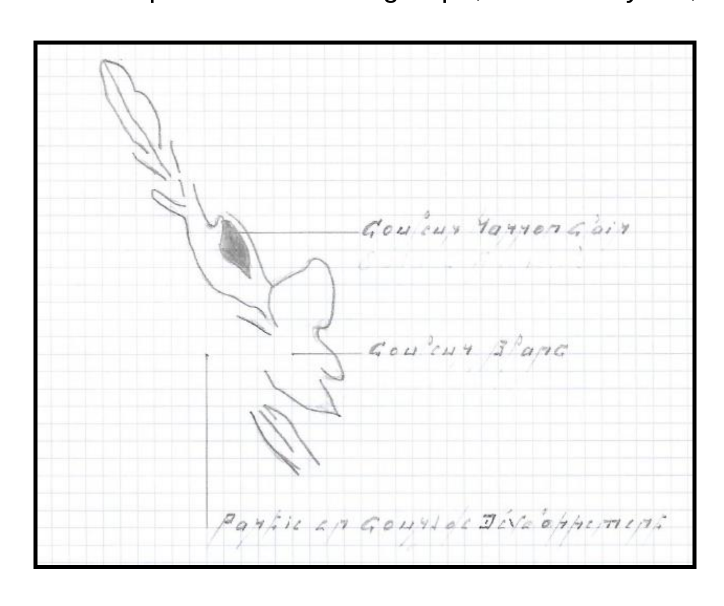
« Merci par avance pour votre éventuelle collaboration à cette recherche.

Ci-joint, un dessin évolutif sur l'épaule d'un de mes nouveaux contacts. Un contact récent qui présente aussi des caractéristiques exceptionnelles, dans l'ordre de celles que j'ai déjà rencontrées, parmi les plus étonnantes. Ce n'est qu'un début des investigations.

J'attends donc vos "*lumières*" avec impatience, car les miennes, en ce domaine, ne sont que de petites bougies !

Merci par avance.

Vos révélations seront communiquées au reste du groupe, sous anonymat, si vous le demandez. »



« Merci pour ton message et ce dessin fort étrange... le cas a l'air passionnant ! Je ne vois rien pour l'instant qui pourrait t'éclairer... J'y réfléchis. Tiens-nous informé de la suite et de l'évolution du dessin... »

IV – Une Hantise Florentine

Enquête de Jean Claude Dufour

Au début de l'été 1992, une ancienne amie d'origine russe, Olga, me sollicite afin que je me rende dans la propriété où vit l'une de ses deux filles, Irina, dite Maika, 40 ans, épouse du nommé Alberto M, riche homme d'affaires florentin. Selon Olga, un phénomène de hantise se produit dans la villa occupée par le couple. C'est ainsi qu'invité chez ces personnes, je prends l'avion à destination de Florence où je suis accueilli à bras ouverts, hospitalités russe et italienne faisant bon ménage.

Nous sommes en août 1992 et il fait une chaleur torride sur la Toscane. Si nous devons déjeuner à l'intérieur de cette opulente villa, cependant, la plupart du temps nous dînons - fort tard - dans le parc, servis par de stylés domestiques philippins. La vie de château, quoi !

Mes hôtes m'ont offert la chambre située dans l'ancienne tour où jadis travaillait le peintre Botticelli, avec fenêtres ayant vue sur la ville de Florence, y compris sur le fameux dôme. Il faut préciser que la propriété occupe toute une colline à l'ouest de la ville et que la maison est située à son sommet.

Je me serais volontiers laissé bercer par ce luxe inouï, au milieu des tableaux de maîtres, des objets d'art les plus divers et surtout par cette incomparable ambiance qu'on ne trouve qu'en Toscane. Sans omettre les excellentes spécialités locales préparées de main de maître par un chef.

Bref, je n'étais pas venu pour cela.

La quatrième nuit de ce mois d'août 1992, alors que je commençais à m'assoupir dans un lit immense, dans la chambre la plus haute de la tour, intégrée au reste de la villa de construction plus récente (alentours de 1890), j'ai entendu de lourds bruits de pas descendant l'escalier très étroit menant à l'étage. Or, j'en étais le seul et unique occupant, car il n'y a qu'une seule pièce au plafond culminant à plus de 10 mètres avec charpente apparente. Je me suis immédiatement levé afin d'aller écouter la suite des événements. Il était précisément minuit trente. Les pas, très lents, continuaient à descendre l'escalier de bois.

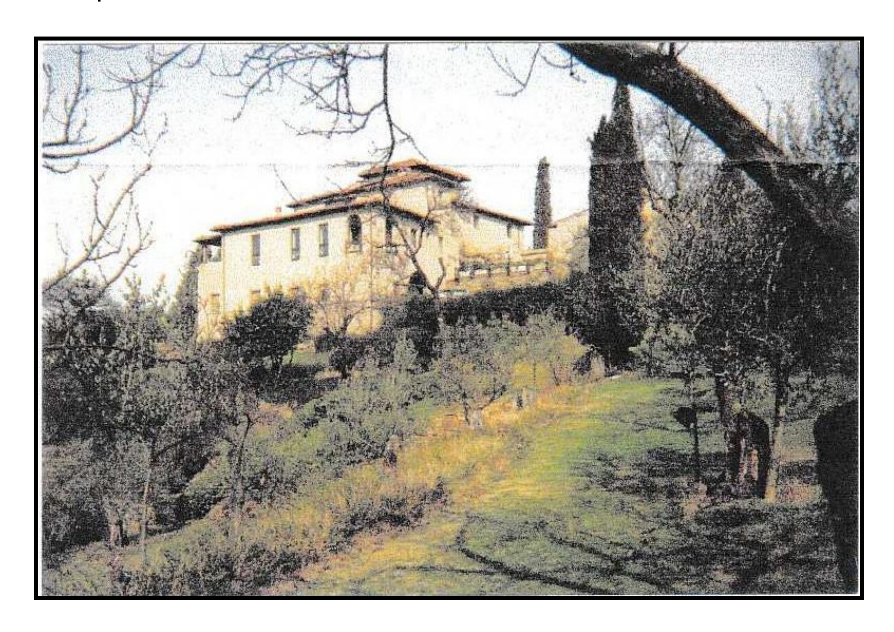
C'est alors que la chienne, Katia, dormant toujours en contrebas de cet escalier, devant la chambre de ses maîtres, s'est mise à gémir, à pleurer. Les pas ont immédiatement cessé. Maïka a ouvert la porte de sa chambre. La chienne s'est tue. Les pas se sont mis à remonter dans ma direction puis... ont disparu, en faisant toujours le même bruit, dans le mur en haut de l'escalier ! Ce mur fait environ 80 cm d'épaisseur, renseignement fourni par Alberto.

Alberto a fait l'acquisition de cette propriété en 1980, au moment où il a agrandi son commerce d'import-export de produits manufacturés. Le domaine comporte l'habitation principale, dont la tour centrale datant du 15me siècle, sur quatre étages en comptant les celliers, le garage souterrain ainsi qu'une très vaste cave voûtée. De l'autre côté d'un patio on trouve une annexe, primitivement destinée aux domestiques mais dévolue par la suite à l'une des filles de Maika, née d'un premier mariage avec un riche négociant de Floride. Depuis 1992, cette jeune femme, de nationalité américaine par la naissance et installée à Los Angeles, s'est définitivement fixée aux USA.

Avec l'autorisation du propriétaire des lieux, j'ai pu jeter un coup d'œil dans la cave où, en fait, il n'avait jamais mis les pieds. Plusieurs grosses malles anciennes se trouvaient au fond d'un renfoncement. Réussissant à ouvrir l'une d'entre elles nous y avons trouvé des centaines de photos, de courriers en anglais rédigés par une britannique vivant à Florence entre 1900 et 1910,

année qui aurait été la date de sa mort. Selon ces courriers nous avons compris que cette femme souffrait de phtisie et que les médecins anglais lui avaient conseillé de s'installer dans une région ensoleillée du sud de l'Europe. Fortunée, cette personne était venue se fixer dans la capitale toscane. Les quelques courriers lus donnaient à penser qu'elle était vraiment accaparée par l'idée de la mort. Hélas, Alberto et Maïka, à la fois émus et ennuyés, n'ont pas souhaité que je garde des courriers, des photos ou autre document. En fait, Alberto proposait de faire dire des messes pour le repos de l'âme de cette femme, que la hantise provienne d'elle ou non.

Le lendemain, Maika me confiait qu'une nuit où elle n'arrivait pas à dormir, elle avait jeté un coup d'œil par la fenêtre de sa chambre, donnant sur une petite route goudronnée séparant la partie principale du domaine d'un autre grand terrain planté d'arbres et de vigne. Au bord de la petite route, également propriété du domaine, il y a une petite chapelle qu'on dit désaffectée. Cette chapelle est directement un étage plus bas sous la fenêtre du couple. Maïka a aperçu, ou cru apercevoir, une silhouette tout de noir vêtue, grande, mince, portant une grande capeline noire, qui entrait dans la chapelle.



Vue d'ensemble de la villa florentine depuis le terrain en contrebas. On remarque en haut au milieu le toit de la tour dite "*Torre Botticelli*".

Or, le lendemain, voulant en avoir le cœur net, elle est allée voir si on pouvait ouvrir la porte de cet édifice. La seule et unique énorme clef dont elle disposait n'arrivait pas à faire fonctionner le mécanisme, sans doute trop rouillé. Or, quelques photos fanées de l'anglaise disparue dans les années 1900 la représentaient tout vêtue de noir, avec une large capeline sombre recouverte d'une voilette. Maïka n'a pu être influencée par ces clichés puisqu'elle en ignorait l'existence, de même que son époux.

Les bruits de pas ascendants ou descendants dans l'étroit escalier de bois montant à l'étage le plus haut et le plus ancien, celui de la tour, se produisaient apparemment de façon aléatoire. Le couple, ou d'autres occupants, ne remarquaient pas de cycle précis dans ces manifestations insolites.

A ce jour, le phénomène se poursuit et reste inexpliqué.

V - Michel G, étonnant "contacté"

@ **Georges Metz** : Pour donner suite à certaines interrogations.

Michel G. est ce contacté dont de nombreuses aventures sont racontées dans mon livre : "*OVNIS en France*". (Editions Interkeltia 2012). Il fait partie de ces personnes qui collectionne des faits

insolites hors du commun. Peut- être plus réceptif que d'autres. Un curieux phénomène physique localisé s'est passé l'été 2017, lors d'une visite sur le site de Bray sur Seine où il avait rencontré un ovni en 1961. Un autre fait datant de 1975 qui avait été raconté, mais non consigné par écrit, rapporte le survol d'un "*tourbillon*" au-dessus d'un tracteur. Ceci a été édité dans un des derniers numéros de la Gazette.

@Charles Provost :

Je réponds rarement, mais je pense que Michel G, sera content de mon message :

Il y a quelques années, je suis allé à Bray sur Seine. Michel et moi nous nous sommes rencontrés pendant 3 jours. Je suis allé sur le lieu de son observation, et, à l'endroit du lieu "*d'atterrissage*" j'ai ressenti quelque chose de bizarre.

Gérard Deforge, connais certaines de mes facultés. A cet endroit, il y a quelque chose qui vient du sol. Je n'ai pas fait de recherche, aujourd'hui, je le regrette. Le soir de ma visite sur place, en rentrant à mon hôtel, j'ai fait une observation dans le ciel au-dessus de la plaine. Je me suis arrêté et dirigé ma voiture en direction du phénomène. Celui-ci est descendu doucement comme s'il atterrissait. Ne voyant plus rien, je suis reparti. Michel vit des phénomènes, qui, maintenant, je pense viennent d'une autre dimension. Si je dis cela, c'est que moi-même je vis et vois des choses qui ne sont pas de 'chez-nous. Pour répondre à Guy Coat, notre rédacteur en chef, OUI, nous faisons partie d'un tout. Je ne pense même pas qu'il y ait plusieurs dimensions, nous sommes dans une dimension mais à différent degré selon notre spiritualité. Il m'arrive fréquemment de recevoir des messages, soit pour prendre une décision, soit pour aider ou guérir une personne. Ces messages sont toujours positifs. C'est vrai, ce n'est pas toujours facile à vivre, mais j'en suis heureux. Je ne prends pas souvent la "*parole*" car je ne peux expliquer toutes ces choses. Elles existent, me rendent services.

@Robert Lortal (Roro) :

Il n'y aurait probablement qu'une seule dimension, du moins c'est ce que l'on m'a dit. Pour faire court, l'Univers, les Univers ne seraient "*qu'un*" dans leur essence, et multiples dans leur expression, selon leur ordonnancement vibratoire, et leurs fréquences, ondes "*ondulatoires propres*", son, lumière, densité, couleurs, formes, attraction, répulsion… qui serait une première loi.

En seconde loi, la manifestation de l'essence universelle autrefois appelée "*force du nawaz*" dite aussi énergies du coté nuit de la nature, à certains moments qui s'opposent, puis s'équilibrent, puis changent de polarité, c'est à dire celle qui était positive, devient négative, et celle qui était négative devient positive, puis le processus continuerait éternellement.

De mème chaque Univers serait séparé par une barrière "*d'énergie plasma*", qui grâce à certaines technologies il serait possible de séparer pour passer, puis de refermer après. Nos savants ont essayé de manipuler ces énergies électromagnétiques, mais je pense qu'ils en ont été dissuadés par "*risque de cataclysme inter universel*".

Le point sur lequel il serait possible d'agir est le point ou elles s'équilibreraient totalement, "*temps très court*". Cette force serait présente dans l'infiniment grand, mais aussi dans l'infiniment petit.

@Gilles Lorant :

On cause" *dimensions*", alors, j'ai du mal à rester en retrait.

Attention au mot "*dimensions*", utilisé en lieu commun sans définition précise par tout un chacun pour signifier une notion floue de réalité multiple.
Tandis qu'en ce qui me concerne, par exemple, je m'appuie sur sa définition purement physico-mathématique, qui elle, est très précise et... restreinte, je l'utilise d'ailleurs avec parcimonie dans nos échanges.

Je ne veux pas saouler avec cette définition, aussi je me contenterai de faire un rapprochement consensuel avec la notion floue abordée. C'est l'écoulement du temps qui permet cela.

Le monde que nous percevons à un temps linéaire. Il s'écoule en une ligne droite continue dérivable en tous points : une seule dimension. Dans un repère orienté, il y a une flèche du temps, toujours du passé vers le futur. Nous interagissons donc, au travers de nos sens, avec le monde par des relations en une dimension des causes à effets (*mathématiquement : relations au travers d'un opérateur de type D1).*

Alors, "*les Univers par essence, sont un*", peut indirectement se traduire par le fait qu'il ne peut y avoir d'autres écoulements de temps que linéaires, ce qui n'empêcherait théoriquement pas de dire qu'ils puissent quand même avoir des vitesses d'écoulements différentes (mais restent linéaires et continus).

Dans le cas d'autres écoulements linéaires différents, ces vitesses sont relatives à la vitesse de déplacement d'un référentiel par rapport à son observateur (théorie de la Relativité Restreinte encore jamais mise en défaut mais au contraire tous les jours bien vérifiée) : mathématiquement, ils peuvent se ramener à une seule vitesse par une simple translation de repères.

D'autre part, il ne faut jamais perdre de vue que tout a pour source d'abord notre perception (par nos sens) et notre manière cérébrale de traiter l'info : qui sait si un câblage cérébral différent ne donnerait pas une perception temporelle non linéaire ?

Un exemple tout bête : imaginez quelqu'un qui nait et se développe toute sa vie dans la dernière voiture d'un train sans jamais sortir de la partir arrière qui donne sur la voie. Il ne comprendrait alors le monde qu'au travers de sa vision "*à reculons*" par rapport au sens de la marche du train. L'opérateur mathématique reste alors de type D1, mais en décrivant une relation quelque peu modifiée des causes et des effets !

Ces considérations sur la tentative d'extraire une seule dimension fondamentale de notre monde (méta dimension puisque ramenée seulement au temps) oblige donc à intégrer la perception que le vivant a du temps : on sort pas mal de la rigoureuse définition de la physique.

Et ça, c'est de mon point de vue étonnant de la part des "*visiteurs*" de Roro qui semblent jusqu'ici avoir raisonné dans un pur cadre technoscientifique (même plutôt physico mathématique) ! Parce que dire que notre monde est de "*méta dimension 1*" signifierait donc que c'est notre condition d'homme incarné qui le ramène à notre insu à cette méta dimension et non uniquement les propriétés intrinsèques des univers et nous n'en formerions (en tant que partie intégrante) à travers nos représentations, qu'une infime sous partie.

De plus, je rappelle que la recherche officielle de pointe ouvre de plus en plus largement les possibilités que l'espace et le temps tels que nous les connaissons ne soient en fait que des illusions. Notamment en ce qui concerne le temps : temps quantique, gravitation quantique à boucles, etc. Bref des écoulements de temps pas forcément continus et linéaires sont envisagés sérieusement.

Si des Univers (des propriétés physiques différentes, sinon pourquoi seraient-ils disjoints ?) étaient séparés par une quelconque barrière physique (l'énergie en étant une puisque $E=MC^2$), cela poserait une question essentielle sur la nature de l'Univers : s'agit-il d'enveloppes (comme par exemple les brânes de la théorie des cordes) ou de frontières (comme le laisse entendre Roro ?)

L'enveloppe suppose qu'elle a des propriétés compatibles avec celles de l'univers qu'elle renferme (sinon grôooosse catastrophe) et alors quelle est la nature du vide entre deux enveloppes ?
La frontière pose un problème plus grand : quelles sont ses propriétés pour qu'elle soit compatible avec deux Univers différents adjacents tout en restant stable ?

Dans les deux cas, passer au travers pour se retrouver dans un autre univers suppose une transmutation du système matériel (de ses propriétés) plus qu'un déplacement spatial. Des essais (seulement théoriques) sont en cours pour évaluer les implications de chacun des deux cas, mais faute de moyens (il faut apparemment de très grosses énergies **[*1]** et donc beaucoup d'argent) il faut attendre pour passer à l'expérimental : c'est à ma connaissance la seule dissuasion qui frêne cette recherche-là.

La seule expérimentation réussie pour l'instant fut de transmettre des ondes électromagnétiques modulées par de la musique par une jonction « Josephson » entre notre monde ordinaire et des atomes refroidis par de puissants lasers : le temps était ralenti dans ce monde-là, mais il vibra quand même et renvoya la musique vers notre monde apparemment plus vite que la lumière (quelques soit la distance).

[*1] : le plasma n'est qu'un état particulier de la matière dans laquelle il y a séparation des électrons de chaque noyau. C'est donc une sorte de soupe de noyaux chargée positivement d'un côté avec tous les électrons négatifs de l'autre (en fait en périphérie du plasma grâce à de forts champs magnétiques).

Selon les connaissances d'aujourd'hui, l'énergie pour passer au travers de cette soupe doit être colossale. Je rappelle, qu'une pelleteuse n'est pas en contact avec la terre : ce sont les charges électriques des atomes qui constituent la pelleteuse et celles des atomes de la pelletée de terre qui se repoussent, donnant ainsi l'apparence d'une résistance de la matière par contact, on peut imaginer ce que çà donnerait contre un mur concentré d'électrons !

Tout système matériel cohérent fait d'atomes stables qui approcherait de près ce mur aurait tendance à se transformer en plasma à son tour (ce qui est empêché par le champ de confinement magnétique dans nos labos au niveau de quelques particules, mais pour disons l'ensemble d'un vaisseau, c'est une autre paire de manches).

En ce qui concerne la deuxième loi, à partir d'une force du « Nawaz » (jamais entendu parler, si ce n'est en tant que nom propre d'origine perse), si j'ai bien compris, reposerait sur une manifestation bipolaire naturelle qui interviendrait au niveau de la barrière physique en permettant de la franchir au moment de l'inversion de polarité.

Ok, c'est très intéressant.
Mais alors, cela veut dire que ce phénomène se manifesterait dans au moins deux univers séparés d'une barrière (voir tous les univers de proche en proche) en même temps. Ce serait donc une propriété multi universelle apte à décrire le fameux « Univers un » : un phénomène cyclique global.

Dans le cas d'une propagation de proche en proche, on pourrait donc parler d'une sorte de vibration de polarité qui se propage dans tout cet univers multiple, ce qui veut dire qu'il y a forcément une unité d'écoulement de temps entre deux ouvertures locales (deux univers séparés par une même barrière, quelques soit leur écoulement de temps interne).

Indirectement, cela implique théoriquement que tous les univers sont jumeaux au moins deux à deux (naissances simultanées). Cela peut rejoindre des théories spéculatives qui prévoient la naissance simultanée d'univers jumeaux deux à deux : une d'énergie positive, une d'énergie négative (on retrouve aussi l'idée dans les trous blancs, symétriquement opposés aux trous noirs où la polarité pourrait être inversée, la barrière étant au niveau de la singularité au fond du trou).

Curieusement, toutes les infos caractérisant l'ensemble du trou noir figurent sur son horizon, comme si notre monde n'était qu'à deux dimensions. Il devrait donc être théoriquement possible de déceler un indice de l'existence d'un trou blanc ou au moins de la fameuse barrière sans finir dans le trou, façon de parler.

Mais l'énergie en question serait donc d'ordre électrique seulement (pas gravitationnelle) : commune à la force électro faible (au niveau quarks), électro forte (au niveau des particules du noyau) et électro magnétique.

Voilà qui me parait faire avancer le « shimil limili blick »,

Bref, merci Roro !...

---ooOoo---

La Gazette de l'Ufo



Gwion Coat ar Roc'h

Diffusion 2018

